

## Les premières assises de l'éducation en Seine-et-Marne

Le 8 décembre dernier se sont déroulées les premières Assises nationales pour la réussite des collégiens, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Après trois mois d'un travail qui a réuni des collégiens, l'ensemble du milieu éducatif, des personnels techniques et administratifs, des représentants de la société civile, des responsables politiques, un sociologue et le Conseil général de Seine-et-Marne, un état des lieux sans concession a été dressé des conditions de l'enseignement dans ce département. Les thèmes abordés ont notamment couvert la dégradation des taux d'encadrement, le problème des effectifs dans les classes, la quasi absence de professeurs remplaçants, la suppression des postes Rased (réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté), les activités périscolaires, les transports et la place des jeunes (dans ce département francilien, rural, où 35% de la population a moins de 25 ans).

À partir de trois questions simples (« Qu'est-ce que tu apprécies dans ton collège ? », « Qu'est-ce que tu changerais dans ton collège, si tu pouvais ? » et « Le collège de l'avenir, tu le verrais comment ? »), les collégiens se sont emparés du débat avec une étonnante lucidité. Le Conseil général, présidé par le sénateur Vincent Éblé, semble déterminé à œuvrer pour la réussite de ses collégiens. Une synthèse des débats a été remise au ministre de l'Éducation nationale. Et si cette initiative pouvait en susciter d'autres ?



Élu sénateur en 2011, Vincent Éblé semble déterminé à placer le thème de l'éducation des jeunes au centre des débats publics et de l'attention politique.



Le sociologue Camille Peugny (Paris-VIII) a dressé un état des lieux sans concession du système éducatif français, « élitiste et qui accroît les inégalités ».

## Vers un enseignement plus concret aux États-Unis

Les États-Unis viennent de lancer le débat : comment réparer l'enseignement des mathématiques ? Les mauvais résultats des étudiants américains dans les compétitions et les tests internationaux (notamment le *Program for International Student Assessment*) inquiètent, au point que les politiques s'en mêlent. Faut-il, comme le propose la loi *No Child Left Behind* de George W. Bush, sanctionner les écoles et les professeurs qui forment les mauvais élèves ?

Au contraire, convaincus que la séquence traditionnelle d'enseignement n'est pas l'unique voie vers la compétence, certains mathématiciens américains, tels le didacticien Solomon Garfunkel et le médaillé Fields David Mumford, remettent en cause le bien-fondé des programmes éducatifs. Ainsi, ils estiment que remplacer au lycée la séquence « Algèbre, Géométrie et Calcul (analyse) » par « Finance, Données numériques et Ingénierie de base » serait plus pertinent.

C'est en les appliquant au monde réel que les mathématiques feraient sens pour tous les élèves, qui les apprendraient ainsi plus facilement, telle est leur conviction.

## Le Mathematic Park de l'Institut Henri-Poincaré

Ca bouge, à l'Institut Henri-Poincaré ! Sous la direction de son médiatique et créatif directeur, le médaillé Fields Cédric Villani, le célèbre centre de recherche propose désormais des séminaires... destinés aux jeunes ! S'il a en effet vocation à proposer des séminaires spécialisés pour un public de chercheurs (mathématiciens et physiciens notamment), l'originalité de cette démarche est d'ouvrir ces ateliers à un public qui n'y est pas habituellement convié.

L'intérêt de la démarche est réel : outre qu'elle permet de confronter les étudiants à une pratique professionnelle courante dans le milieu de la recherche, les séminaires ont également vocation à réunir des étudiants, des enseignants, voire des (bons) lycéens, autour d'un thème scientifique commun. Parmi les organisateurs de ces après-midi figurent Yann Ollivier, Xavier Caruso ou encore Roger Mansuy. Ces mathématiciens ont tous en commun d'être déjà hautement reconnus dans leurs domaines respectifs et d'être eux-mêmes encore très jeunes !

Le Mathematic Park a lieu un samedi sur deux, à 15h, à l'amphithéâtre Hermite (Institut Henri-Poincaré, 11 rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris). Prochain rendez-vous le 14 janvier : « À quoi sert l'infini ? ». Patrick Dehornoy, directeur adjoint scientifique à l'Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions, y décrira des exemples simples où l'usage de l'infini et de ses outils est nécessaire. Notez que l'inscription, bien que gratuite, est obligatoire, et surtout qu'une collation conviviale vous attendra à la fin de chaque séminaire !

Outre le site initial de l'IHP à Paris, la ville de Rennes accueille certaines des conférences. Ainsi, mardi 17 janvier à 20 h, au lycée Chateaubriand de Rennes, sous le titre « Géométrie et robotique ». Michel Coste, de l'Institut de recherche mathématique de Rennes, montrera les liens entre ces deux domaines de la science.